Non

Dalida

Il y a quelque chose qui sépare poète et rose
Et la rime n'est pas aussi belle qu'avant
Mais il y a quelques hommes assis aux bas des colonnes
Qui font saluer les statues des géants

Une colombe blessée s'endort sur les barbelés
Et la rose meurt sous les fleurs de métal
Derrière la porte brisée et le Café déserté
On Sait bien qu'il n' y a que les fleurs du mal

Mais si notre terre ne donnait plus de moisson
Si le cœur en oubliait jusqu'à son nom
Si le feu brûlait la lande
Des digues venaient à se fendre

Que le dernier mot prononce soit non
Que le dernier mot prononcé soit non

Le livre est perdu et les hommes ne s'aiment plus
On dit que c'était un beau livre d'amour
De non jours il n'y a guère
Que les hommes qui font la guerre
Et ceux qui meurent avant d'avoir vu le jour

Mais si notre terre ne donnait plus de moisson
Si le cœur en oubliait jusqu'à son nom
Si le feu brûlait la lande
Les digues venaient à se fendre
Que le dernier mot prononcé soit non
Que le dernier mot prononcé soit non, non, non
Que le dernier mot prononcé soit non